



FÊTE DE FAMILLE DU JUBILÉ DE L'ARCHE  
2 MAI 2014

JEAN VANIER  
FONDATEUR DE L'ARCHE

Je n'aurais jamais cru, je n'aurais jamais pu espérer que 50 ans plus tard nous soyons tous là, ici, à Paray le Monial.

Hier Stephan<sup>1</sup> nous a dit « Il y a un passé et un avenir. » Et Patrick<sup>2</sup> nous a dit l'importance de la préhistoire parce qu'il y a une histoire et une préhistoire. La préhistoire prépare l'histoire.

Vous savez que j'étais officier de marine. Je suis entré dans la marine en 42, en pleine guerre. La guerre est une chose terrible. Il faut avoir soif de paix. J'ai quitté la marine en 1950 et **il y a deux rencontres qui font ma préhistoire.**

La première, c'est Jésus. J'ai quitté la marine pour suivre Jésus et l'Évangile. Je ne savais pas où cela me mènerait. La guerre est terrible. Qui prêche la vie, qui veut la vie ! Jésus dit : « je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. » Et pour Jésus, la paix ne peut venir que si les rejetés trouvent leur place. Jésus est venu pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. C'est pour cela que j'ai quitté la marine, pour suivre Jésus.

La deuxième rencontre qui a été très importante pour moi, c'est le Père Thomas. C'était un homme de Dieu, il m'a profondément touché parce qu'en étant avec lui, je me sentais plus proche de Jésus, avec un désir d'œuvrer pour la paix dans un monde où il y a trop de violence et trop de guerre. J'avais un lien profond avec le Père Thomas. Le Père Thomas m'avait dit que le plus important c'est d'œuvrer pour les plus exclus. Il m'a introduit dans la découverte des personnes fragiles qui étaient à l'hôpital psychiatrique et dans des centres.

Beaucoup d'entre vous ici, vous avez souffert, vous avez été mis de côté, on s'est moqué de vous. Vous avez été vus comment n'étant pas importants. On se moquait de vous et vous étiez mis de côté. Beaucoup d'entre vous qui êtes allés dans des asiles, dans des hôpitaux psychiatriques ou qui avez été mis de côté, vous êtes ici maintenant.

Le but de L'Arche, inspiré par le Père Thomas et par Jésus, est de lutter contre toutes ces souffrances qui touchent toutes ces personnes plus fragiles sont mises de côté. **C'est ça, L'Arche, lutter contre le fait que beaucoup de gens sont mis de côté.** Aujourd'hui, des gens même avant leur naissance sont tués, par l'avortement. Donc aujourd'hui, c'est une célébration pour la vie, pour le fait d'être vivants.

Il y a donc eu la rencontre avec Jésus pour la paix, la rencontre avec le père Thomas et puis j'ai découvert dans un centre, près de Paris, Raphaël et Philippe. C'était une institution où il y avait de la maltraitance, c'était fermé, il n'y avait pas de travail. Ils n'avaient pas le droit de sortir.

Nous avons commencé à vivre ensemble dans une petite maison un peu délabrée. Après il y a eu Pierrot et puis Lucien.

Au cœur de notre vie, c'était le repas. On mangeait ensemble, parce que Jésus avait dit : « Quand vous donnez un repas, n'invitez pas les membres de votre famille, vos riches voisins, vos copains, Quand vous donnez un très bon repas, invitez les pauvres, les estropiés, les infirmes et les aveugles. Si vous faites cela, vous serez bienheureux. » Jésus ne dit pas que ceux les invités qui seront bienheureux (parce qu'ils ont bien mangé), c'est ceux qui invitent qui seront bienheureux.

**Devenir l'ami du pauvre change, change nos cœurs.** Ça m'a beaucoup changé.

Je me souviens qu'une des choses qu'on aimait faire, c'était faire des blagues.

Je vais vous raconter une histoire...Raphael avait toujours un pot de moutarde d'où sortait sur un ressort un petit monsieur qui avait une drôle de tête et qui vous regardait. Je me rappelle de la visite de M Chassagne, l'inspecteur de Beauvais. Ce jour là, par hasard, il y avait de la viande. Raphaël était à côté de M.

<sup>1</sup> Stephan Posner, responsable de L'Arche en France

<sup>2</sup> Patrick Fontaine, responsable international

Chassagne. Il lui a donné, délicatement, tremblant, le pot de moutarde. M. Chassagne ouvre le pot et youp, le bonhomme sort et ....

Ce que je peux dire c'est qu'on riait beaucoup.

**J'ai retiré Raphaël et Philippe de cette institution parce que c'était un acte de justice. Il y a aujourd'hui trop d'injustice. Et nous sommes là pour œuvrer, pour plus de justice, plus de vérité et plus d'amour dans notre monde.**

Ce que j'ai découvert et c'est cela qui est le plus beau de L'Arche, c'est que Raphael, Jean-Pierre, Raphaël m'ont changé.

Comme officier de marine, j'étais plutôt un gars sérieux, j'avais une casquette. On fait des choses sérieuses, quand on est officier de marine, on ne rigole pas trop. Après j'ai suivi Jésus et j'étais quelqu'un de sérieux, je disais mes prières et des choses de cet ordre là, c'était plutôt sérieux.

Et voilà, avec Raphaël, Jean-Pierre, Lucien... on riait, on riait.

J'ai découvert finalement que mon centre, c'est d'être un enfant et c'est le centre de chacun de nous.

**On est tous des enfants.**

**Bien sûr on grandit, on se protège, on veut avoir une place, on va désirer être considéré comme important mais un enfant...** De quoi l'enfant a-t-il besoin ? Il a besoin d'être aimé, il a besoin d'être heureux, pas d'être heureux par la puissance, mais par être ensemble, par vivre ensemble. Soyons des enfants qui rient et célèbrent.

**Comment L'Arche est un lieu du pardon et de la fête ?**

**Vivre ensemble c'est pas toujours simple. On a besoin de se pardonner et c'est ça finalement le secret : apprendre à se pardonner en vivant ensemble. Et puis quand on pardonne, c'est la fête !**

**Et c'est pour cela que nous sommes ici.** Nous sommes ici pour célébrer 50 ans de vie ensemble.

La plus grande question humaine, c'est Jésus qui l'a dite « aimez vous les uns les autres, comme moi je vous ai aimé ». C'est le secret, mais c'est une lutte de chaque jour, une lutte où il faut apprendre à pardonner. C'est vrai que c'est une lutte.

**Avec Raphaël, Philippe, avec Jean-Pierre et chacun de ceux qui étaient là, on voulait créer une famille. Une famille, oui et non...une communauté.**

Une communauté c'est deux choses. C'est un corps. Vous vous rappelez ce que Stephan disait hier ; avec toutes nos communautés et avec ce que disait Patrick, toutes les communautés à travers le monde, nous faisons partie d'un corps. un corps de frères et de sœur.

L'appartenance est importante mais trop d'appartenance, on étouffe la liberté. Il faut être à la fois lieu de la liberté personnelle et l'appartenance. Trop de liberté, c'est l'angoisse (que va-t-il se passer ?).

**Il faut à la fois cultiver la liberté et l'appartenance**, liberté pas de faire n'importe quoi mais liberté pour ne pas être conduit par la peur, les compulsions, par certaines valeurs de la société qui sont hyper individualistes et compétitives. L'Arche est une communauté où on aide chacun à développer ses capacités. Chacun...

Benjamin<sup>3</sup>, tu te souviens, on était dans le même foyer et puis tu es arrivé. Et puis après 9 ans, il y a deux choses qui se sont passées, la première c'est que tu voulais mieux connaître Jésus...et tu as demandé le baptême, c'était librement, la liberté et puis après tu as dit « J'aimerais aller habiter au Levain et vivre seul. » C'était un chemin de liberté pour toi. Tu as fait le choix libre de suivre Jésus et un choix libre de quitter le Val pour aller à Compiègne et aller dans une maison où tu fais la cuisine pour toi le soir.

Tu es devenu libre, tu es libre mais tu appartiens à la communauté. Tu ne pourrais pas devenir plus libre sans la communauté. Mais en même tu dois grandir dans la liberté, avoir moins de peur, moins d'angoisses, pour que tu puisses atteindre la maturité à laquelle tu es appelé.

**L'Arche c'est deux choses : c'est créer un corps où on est ensemble avec des valeurs et en même temps aider les gens à devenir libres.**

Nous étions bien ensemble, c'est vrai qu'on était bien ensemble.

J'ai découvert que j'étais un enfant de Dieu et on faisait une petite communauté où nous nous aimions.

Il y avait aussi le Val, Fleury où il y avait Marc. Après un peu de temps, on m'a demandé d'être le responsable du Val. Ca c'était dans le bon vieux temps.

1'27

Après des choses se sont passées. Steve et Ann sont venus du Canada, un jeune couple qui était anglican. Ils ont pris la responsabilité des Rameaux. Et après quelques temps, ils sont repartis et ils ont commencé la première communauté au Canada, Daybreak, qui était rattachée à l'église anglicane et œcuménique. Donc on a découvert L'Arche œcuménique. L'histoire de Daybreak est extraordinaire. J'avais donné à la même période une retraite sur l'Évangile à Toronto. Après la retraite, une religieuse, mère supérieure d'un couvent

---

<sup>3</sup> Benjamin Letailleur est un jeune homme handicapé, membre de L'Arche Le Levain, qui a assuré le fil rouge de la rencontre avec Maylis de Almeida.

est venue me voir et m'a dit : « Nous avons le noviciat et nous pouvons vous le donner. » Extraordinaire... Daybreak est donc née grâce à un don d'un terrain, une maison. En France, il y avait le Val Fleury. On était donc déjà nombreux et on avait besoin d'un lieu de vacances. On est allé à Cognac, un petit groupe. A Cognac, un monastère des sœurs carmélites a prié pour nous. Peu de temps après, une très belle maison était mise en vente très peu cher. C'était presque donné. Donc la 2<sup>e</sup> communauté dans le monde c'était Daybreak à partir d'un cadeau qui nous a été donné. La 3<sup>e</sup> c'était La Merci à Cognac.

Et puis je reçois une lettre de quelqu'un en Inde, Mira devait repartir en Inde et la lettre me demandait de créer une communauté en Inde. Mira partait, elle ne voulait pas quitter L'Arche... pourquoi vous ne commencez pas une communauté en Inde, oui... pourquoi pas.

J'arrive en Inde au début de novembre 1969, et il y a un certain major Ramashandra, qui était hindou et ghandien, et il m'a dit : « je peux mettre à votre disposition une maison, un terrain. » Nous allons voir cet endroit avec lui et avec Mira et Gabrielle et... impossible, merveilleux.

C'était ainsi qu'en l'espace de quelques années, 4 communautés, un miracle, chaque fois un don de Dieu, une maison. Après des communautés ont commencé encore en France. A Ambleteuse on nous donne trois maisons.

**L'Arche a grandi par des dons de maisons, par des aides du Conseil général. Cela grandissait. Ce n'était pas moi qui faisais ça, c'étaient des gens qui, entendant parler de L'Arche, de notre projet, nous donnaient des maisons, des terrains. La main de Dieu.**

Stephan disait hier : « Nous sommes devant quelque chose de beaucoup plus grand qu'on n'ose le croire. »

La main de Dieu, parce que Dieu est blessé. Dieu veut l'unité entre tous les êtres humains et on ne peut pas avoir une célébration de l'humanité si les plus pauvres et les plus faibles sont exclus. Il faut donc des lieux où les plus faibles, ceux qui sont en chaise roulante, ceux qui ont des difficultés à parler, à marcher, qui ne peuvent pas aller à l'université, il doit y avoir un lieu pour eux où on célèbre la vie, sinon l'humanité ne peut pas célébrer. Si les plus faibles sont exclus.

C'est ainsi la vision de Dieu. Dieu a une vision.

Nous ne pouvons pas célébrer sans les plus faibles.

L'Arche a commencé au cœur de l'église catholique avec Père Thomas et puis avec Steve et Ann, s'est ouvert cette vision qu'il y a d'autres chrétiens, protestants, orthodoxes, etc. qui croient en Jésus et qu'il faut que nous œuvrions ensemble pour que notre monde soit un monde juste et vrai. C'est ainsi que L'Arche a grandi dans l'œcuménisme. Cela s'est accéléré avec ma sœur Thérèse, et avec les communautés de L'Arche en Angleterre.

Et ensuite naissance de L'Arche en Inde - Gabrielle était la responsable, a accueilli Joe Boy. J'ai commencé à découvrir le mystère de Mahatma Gandhi, l'homme de paix, l'homme qui a toujours œuvré pour les plus exclus de la société, pour ceux qu'on considérait les Intouchables. C'était un homme de paix, il enseignait comme aimer l'ennemi avec une attitude de non violence, il enseignait comment aimer les gens même s'ils sont opposés à vous, non pas par des armes mais par l'amour, par le respect.. Mahatma Gandhi a fait ouvrir des portes.

Nous avons trouvé notre origine en Jésus dans l'église catholique. On s'est ouvert progressivement aux chrétiens d'autres églises et puis peu à peu nous nous sommes ouverts à toute l'humanité dans la recherche de vérité que portent des hommes et des femmes, dans leur recherche de Dieu, dans leur recherche d'unité entre tous les hommes.

Aujourd'hui c'est extraordinaire, notre communauté en Syrie, avec la guerre qui sévit là-bas, notre communauté en Egypte, en Palestine, au Bangladesh - Merci aux frères de Taizé<sup>4</sup> qui nous ont aidés à la créer.

A L'Arche, notre souci est un souci de vérité, de miséricorde pour les plus faibles.

Nous sommes ensemble. Luttons avec d'autres, avec d'autres religions.

Je voudrais terminer par la lecture du texte écrit par un juif, très important, qui a beaucoup inspiré l'Evangile de St Jean, un grand prophète juif, Isaïe.

*Il a dit au nom de Dieu : « Qu'est ce qui plait à dieu ? Quel effort faut-il faire ? Qu'est-ce qu'il faut faire pour plaire à dieu ? »*

Et voici ce que Dieu dit :

*« Ce qui plait c'est de défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug, renvoyer libres les opprimés.*

Philippe, comme Raphaël et d'autres étaient des opprimés et la Lutte de L'Arche est une lutte pour libérer les opprimés qui ont été opprimés à cause de leur fragilité.

Et il continue.

*« C'est partager ton pain avec l'affamé.*

C'est ça L'Arche : manger ensemble, être des compagnons. Les compagnons ce sont ceux qui mangent le pain ensemble.

*Héberger chez toi les pauvres sans abris.*

---

<sup>4</sup> Deux frères de Taizé étaient présents, dans le public, à Paray-le-Monial

Beaucoup de ceux qu'on a accueillis venant de différents hôpitaux, etc. L'Arche, c'est leur donner un lieu de vie.

*Et si tu vois un homme nu, le vêtir.*

*Ne jamais te dérober devant celui qui est ta propre chair, que si tu vois quelqu'un dans la souffrance, c'est notre responsabilité de l'accueillir.*

*Si tu fais cela, si tu es un homme de compassion, si tu es une femme de bonté, alors ta lumière éclatera comme l'aurore. Ta blessure se guérira rapidement. Ta justice marchera devant toi et la gloire de Dieu te suivra. »*

Dans l'Évangile de Jean, Jésus dit : «C'est la gloire de Dieu que vous portiez beaucoup de fruits, c'est la gloire de Dieu de donner beaucoup de vie à ceux qui sont dans la dépression, dans l'oppression. »

**Communiquer la vie...**

L'Arche veut être la gloire de Dieu, la joie de Dieu parce qu'on œuvre pour l'unité, on œuvre pour que les gens les plus exclus puissent trouver pleinement leur place pas seulement s'occuper d'eux, mais les aider à devenir libres de faire des choix et de faire du bien dans la communauté et la société.

**Nous sommes là pour nous aider, nous sommes là pour soutenir les uns les autres, pour que L'Arche puisse être un lieu où ensemble nous apportons un peu de paix et de vérité et justice dans notre monde.**

Nous devons lutter contre ces valeurs de l'individualisme et de compétition. Il faut bien sûr des gens compétents mais il faut plus. Il faut la communauté pour œuvrer ensemble et L'Arche peut être un de ces lieux qui apporte une lumière pour la société et pour les Églises, parce que Paul a dit quelque chose, que Dieu a choisi ce qui est fou et faible pour confondre les intellectuels et les puissants.

L'œuvre de Dieu, de transmettre un message de l'amour qui est tout simple : une simplicité, une célébration.

Devenons des enfants ensemble qui célèbrent la vie et qui soient un signe pour le Monde.

**Célébrons parce que nous avons su pardonner, parce que nous sommes des hommes et des femmes libres qui appartenons une communauté et nous pouvons être là signes de l'amour de Dieu et un signe pour l'humanité.**

50 ans ont passé, à vous de continuer les prochains 50 ans...